

Le Realisme Dans <<Le Bistouri Des Larmes>>De Ramonu Sanusi

Umeh Cecilia Chinyere

Faculty of Social Sciences and Humanities Department of Linguistics and Literary Studies
Ebonyi State University, Abakaliki, Nigeria.

Email: Akuejuaka@Yahoo.Com

RESUME

La littérature africaine était purement orale, qui s'est transmise de génération en génération par des vieux dans une société donnée. C'est pour cela que Ham pàté Ba affirmait, <<*Quand un vieillard meurt, c'est toute la bibliothèque qui brule*>. Ce type de littérature pose un peu de problème en ce qui concerne la transmission. L'Arrivée des blancs, les colonisateurs a crée la prise de conscience sur la civilisation en Afrique et ceci a fait naître de la littérature écrite. La première époque de cette littérature est basée sur la révolution démontrée par les écrivains tels que, Léon Damas, Aime Césaire, Léopold Cedar Senghor entre autres. Ramonu Sanusi appartient de la seconde génération des écrivains de la littérature africaine. Cette littérature se concentre sur la vie des africains après l'indépendance où on pensait que la vie des pays Africains changerait mais malheureusement, on remarque que le parasite qui détruit le légume abrite par le légume lui-même. Les quelques écrivains comme Ahmadou Kourouma, Sembene Ousmane, Ramonu Sanusi entres autres ont témoigne ceci dans leurs œuvres. En cette façon, la littérature africaine en cherchant l'évolution tombe dans le monde postmoderniste où les écrivains démontrent avec la satire l'action sociopolitique de la société Africain. Ce travail relèvera donc, certains idées réelles dans le roman de Sanusi intitulé, <<*Le Bistouri Des Larmes*>>et comment il a critique une société africaine a travers ses personnages fictif.

Mots clés: réalisme, imagination, parasite, cancer, corruption, exploitation

L'INTRODUCTION

Il n'y a pas une théorie littéraire qui est parfaite, a cet égard, réagissant contre un fait doit naître une autre. Aj la manière, on a le réalisme qui est sortie pendant la seconde moitié du dix neuvième siècle en révoltant contre les faiblesses du courant romantisme.

Les écrivains de cette tendance ont l'intention de donner une représentation fidele des choses ordinaires. En d'autre terme, ils exigent que la littérature soit le plus possible proche de la réalité dans une certaine société humaine. Le réalisme n'était plus content du romantisme car le denier ne veut pas dire la vérité ou montrer la réalité de la société telle qu'elle est. Il essaie donc de la transformer parce qu'il consiente la

beauté de l'art ou bien pour ajouter ses sentiments personnels.

Le réalisme est une théorie qui observe avec soin les hommes est leur manières de faire dans le domaine où ils habitent. Cette doctrine ne s'intéresse ni au rêve ni à la pensée de quelque choses qui n'existe pas. Et non plus à la relation qui existe entre Dieu et l'homme. C'est une photocopie pure et composée des objets sans l'imagination de l'auteur et sans l'introduction de ses idées.

On reconnait un réaliste par le souci du son document et de l'histoire réelle. Les réalistes à ce niveau, nous transmettent dans leurs œuvres la réalité sur tous les plans avec la plus sincérité possible. Le souci documentaire permet au réaliste à

croire à remise de la réalité dans son premier état avec qualité de ce qui est conformée à la vérité. Avant de débiter son travail, l'écrivain réaliste doit chercher à avoir des documents authentiques pour se baser pour pourvoir réaliser une œuvre sans imagination. Il doit des recherches ondules pour une présentation correcte des événements. En tout cas, l'impersonnalité et l'objectivité permettent au réalisme d'être une théorie qui s'oppose à l'exaltation du moi, elle n'accepte pas les sentiments personnels de l'écrivain [1].

Selon le Dictionnaire Universel, le dictionnaire Française, le réalisme est la « volonté de représenter le monde, les hommes tels qu'ils sont, et tels que peuvent les concevoir ou les styliser l'imagination et l'intelligence de l'auteur ou de l'artiste » Pour le petit Larousse, Dictionnaire Encyclopédie, le réalisme est une « tendance littéraire et artistique de la seconde moitié du 19^e siècle qui privilégie la présentation exacte, non idéalisée de la nature et des hommes » le

réalisme comme le nom indique est une doctrine qui se concerne la concrète dans la réalité et il touche des détails des faits matériels et l'observation de l'homme concret de sa manière de faire dans son environnement. Le chef de file du réalisme est Champfleury qui demande aux écrivains de peindre « l'homme d'aujourd'hui dans la civilisation moderne ». [Michel Eche lard, 1984 :119].

On remarque que l'idéologie de cette théorie est en paradoxe parce qu'elle refuse l'imagination mais c'est bien noté que la littérature est un art d'imagination : même quand elle reflète la société comme un miroir, basée sur la réalité dans la vie, dans la société, elle utilise la satire. C'est-à-dire, au lieu de dire les noms propres des hommes, des choses ou des événements ; on les remplace avec les noms fictifs. On constate telles choses chez Ramonu Sanusi dans son œuvre, Le bistouri Des Larmes où il employa les noms fictifs et incertains pour décrire les choses [2].

LES DIFFERENTS TYPES DE REALISME

Aujourd'hui le réalisme en tant qu'une théorie littéraire n'est plus la même qu'à l'époque de Gustave Flaubert et al. Le réalisme ne manque pas chez les écrivains de l'Afrique noire car les écrivains coloniaux et post coloniaux écrivent sur la réalité africaine. Ceci se manifeste dans les dispositions différentes comme, le réalisme socialiste, le réalisme linguistique et le réalisme magique.

Le réalisme socialiste c'est la méthode essentielle de la littérature et de la critique littéraire soviétique demande de l'artiste une exhibition authentique, historiquement tangible de la réalité dans son évolution révolutionnaire. En d'autre exécution, la sincérité et la qualité historiquement concrète de la démonstration artistique évidente doivent classer à la fonction de la mutation et de l'éducation théorique des appliques dans l'esprit du socialisme. En tout cas, le réalisme socialiste signifie mettre l'art au service de la révolution. On a deux cotes

du réalisme socialiste [3]. D'une part, c'est la critique de l'ancien. Et ceci veut dire des défauts acquis de la société bourgeoise. L'autre cote, l'appui du nouveau qui naît du développement socialiste. Le réalisme socialiste a pour but de critiquer la vie économique, politique, sociale, etc. d'une société donnée. Cette idéologie pèse lourd dans les œuvres des écrivains africains. Certains œuvres africaines que nous montrent cette pensée sont : le Mandat et Le Docker Noir de Sembene Ousmane, La secrétaire Particulière de Jean Pliya, Mother Idoto, une poésie de Christopher Okigbo ; la poète africaine à l'expression anglaise, Le Pagne Noire de Bénard Dadie, Le vieux Nègre et La Médaille de Mongo Béti, etc. C'est capital de noter dans ces œuvres les thèmes de l'immoralité, la corruption, l'hypocrisie, l'exploitation entre d'autre. Le réalisme linguistique existe aussi et celui-ci nous montre qu'il y a le mélange de la langue locale et la langue mondiale. Ici, l'auteur essaie de

briser la langue étrangère pour bien transmettre le message à son audience. Ceci se trouve toujours chez les écrivains africains à la langue européenne.

Arrivant au réalisme magique, on le trouve de plus dans les œuvres particulièrement anciennes. L'affaire capitale de cette branche est de décrire le monde sur le nouvel endroit et les annonceurs sont : Jean Jacques Rousseau et De Chirico [4]. Il essaie de saisir le paradoxe de l'union d'opposés. Par exemple, il provoque les polaires contraires comme, la vie et la mort et précolonial passe contre le post industriel actuel. Tel réalisme est caractérisé par deux perceptions contradictoires à savoir ; la réalité naturelle et le surnaturel comme une réalité concrète. Dans ce type de réalisme, l'intrigue est normale et moderne avec des descriptions authentiques des êtres humains et de la

société. Certains écrivains du réalisme magique sont : Angel Flores, Gonzalez Echeverria et al ; et le réalisme magique n'est pas seulement montré par les écrivains européens mais aussi exprimé dans la littérature africaine. Les quelques œuvres, soit européennes soit africaines que nous montrons le réalisme magique sont : *The Famished Road* de Ben Okri, *One Hundred Years of Solitude*, de Gabriel Garcia, Marquez et *Cérémonie* de Leslie Marmon Silko. On peut avoir aussi les éléments du réalisme magique dans *L'Arbre Fétiche* de Jean Pliya, *Les Soleils Des Indépendance* Amadou Kourouma, et *L'Appel des arènes* d'Aminata Sawfall et *Le Bistouri Des Larmes* de Ramonou Sanusi [5]. Le sujet principal de notre auteur est le traitement sérieux de la réalité quotidienne dans la société africaine.

L'ANALYSE DE L'ŒUVRE DANS UNE PERCEPTION RÉALISTE

Le Bistouri Des Larmes est un roman contemporain écrit en reflétant la société, toujours la société africaine. Des que le but de la littérature c'est de refléter la société comme un miroir, Tanella Boni affirme qu'il doit rester perpétuellement devant l'objet qu'il reflète. En cette façon, Sanusi présente un pays et un village fictif pour montrer la réalité sociale, politique et économique de la société africaine. Ce pays et le village pourraient être n'importe quel pays ou n'importe quel village africain car chacun d'entre eux n'est libre de l'atteinte d'un cancer, mais c'est évident que les événements de cette œuvre se déroulent au Nigeria dans l'Afrique de l'ouest. Le roman touche en général l'homme

corrompu, l'opresseur, le dictateur de la société humaine qui est régie généralement par l'égoïsme, le désir de réussir et survivre en s'appuyant sur la règle de la jungle, celle du plus fort qui est toujours la meilleure, le besoin de répondre à des préjugés et convictions individuels, l'ambition de vouloir sortir échapper de luttes et conflits auxquels l'homme ne peut s'empêcher de faire face. Puis la vie intérieure de l'homme qui est poussé à se voir comme un jouet de destin qui détermine en dehors de l'être humain [6].

Comme un critique réaliste, nous marchons aux endroits où la flèche de l'auteur se trouve pour relever tout ce qu'il dénonce dans son œuvre.

L'EXPLOITATION

D'après le dictionnaire universel, L'exploitation est l'action d'exploiter >> et elle est de plusieurs façons. L'exploitation se fait de plusieurs manières, par exemple elle peut se faire moralement, physiquement ou économiquement.

L'intervention des Blancs en Afrique avait les deux faces comme on l'a remarqué

dans *Le Bistouri Des Larmes* en ce qui concerne l'arrivée des colons au Mandibou. L'arrivée des Européens en Afrique a eu des effets positifs et négatifs: Les Blancs nous ont apporté l'éducation occidentale qui aboutit à la civilisation moderne et aussi à la religion chrétienne; mais à l'échange de cela, ils ont ramassé nos matières premières, le

pétrole, le brut de coton, et les ressources minérales [7]. Les blancs ont été attirés vers l'Afrique à cause de l'abondance des matières premières, des ressources minérales et des produits agricoles tels que le cacao, le café etc. Toutes activités en Afrique étaient motivées par des intérêts personnels, des gains financiers et matériels. Ils ont intervenaient toujours dans l'affaire sociale, politique et

économique de l'Afrique. Ils sont des exploiters et leurs intérêts en Afrique c'est de chercher le moyen d'étouffer l'Afrique sur ses ressources naturelles comme on le voit dans le Bistouri des Larmes de Sanusi. Bien que les Mandibou soient appréciés de tous ce que les blancs ont construit à Lago Bala, un des personnages de Sanusi remarquait ceci en disant:

On dit que les blancs ne font rien pour rien...je crois que les blancs peuvent prendre tout l'or noir du Nigara et nous laisser tranquilles avec ses maisons et ses routes ; nos enfants qui sont à l'école du Lago pourront habiter là un jour. (P 106)

Les gratte-ciels, larges routes goudronnées, le chemin de fer, l'électricité, l'eau portable, la communication téléphonique etc. apportent par les blancs sont à grands frais de pétrole de l'Afrique. Aussi le P.D.G d'une de ses compagnies, un homme sage et un bon commerçant est arrivé à la conclusion qu'il préfère l'or noir de Nigara à l'échange de son service [8].

A ce moment-ci, les blancs ont quitté. Le soleil que nous brûle sont les dirigeants même. C'est ne plus les blancs, c'est les noirs sur leurs frères. L'auteur commença des l'enfantement de son récit à crier de l'exploitation des hommes dans la société. Les nigariens souffraient malgré que le bon Dieu les ait donnés l'or noir. Les autorités au pouvoir manipulent l'or noir et conduisent les gens de demeurer dans l'espoir.

En plus, l'architecte le plus connu de Paris qui a fait installé les statuts de trois hommes au cœur de la ville de Lago comme un symbole de l'unité nationale avait gagné une fortune des argents qui dérivait de l'or noir du Nigara, car l'Etat est très flatté par cette création d'Art.

Les autres cultures comme l'arachide et le cacao n'intéressent guère le gouvernement, c'est l'or noir du Nigara parce que cela a de grands bénéfices plus que les cultures. Voilà l'exploitation économique parce que les habitants de Nigara étaient hors de l'affaire de l'or noir même si cela se trouve dans leur bourge.

Et il y avait bien de quoi : plus personne n'achetait ni arachide, ni cacao, ni café ... S'était rendu compte de cette exploitation orchestrée à leur encontre sous l'œil impassible du gouvernement du Nigara, avait tout simplement décidé de plus céder leur produits à de tels prix... (P 7)

Encore, pour construire les bâtiments à Abaja, le siège de gouvernement, c'était de l'or noir qui générait l'argent pour le faire. << *Le Nigara est vraiment riche en or noir, ce n'est pas une exagération, de le dire... à construire de gigantesques bâtiment à Abaja ont préféré cet or noir aux dollars Américains* (P 132)

en prison, comme le journaliste- Karim. << Karim écrivait les articles les plus chaud... des articles qui dérangent et qui mettaient l'état mal à l'aise... on l'arrête un jour ...il fait roue de coup... avait d'être fêté dans la jeep...>> (P 175)

A cause de l'exploitation, le gouvernement était bien corrompu. Si on critique leur affaire, tel individu se trouve

Ce n'est pas étrange quand l'auteur parlait plus fort en faisant la comparaison de l'or noir et le bistouri des larmes dans ce récit;

Le Nigara a beaucoup souffert et souffre encore car le pouvoir n'est pas aux mains des plus méritants. C'est ça la vérité. C'est aussi le Malheur des malheurs; comme le bistouri des larmes qui a détruit en Yétoundé l'organe qui donne la vie, les Généraux ont étouffé le Nigara. La poule aux œufs d'or, comme on le dit, a été immolée. Le Nigara était donc comme cette poule aux œufs d'or. (P 135)

Tout ce qu'on a discuté sur l'exploitation se passe dans les pays africains surtout au Nigéria.

Donc, on constate vraiment que le parasite qui détruit le légume n'est jamais hors de celui-ci.

On ne parle plus des manières dont les blancs ont maltraité les Africains et qui existent toujours

En parenthèse, mais l'exploitation de l'Afrique par les mauvais leaders africain.

LA CORRUPTION

L'un de problèmes majeurs en Afrique est la corruption et ceci se trouve partout chez les africains. Sanusi critique farouchement cette idéologie dans *Le Bistouri Des Larmes* où les gens sont corrompu soit moralement soit physiquement [8]. Il nous montre l'application de la flatterie verbale sans le matériel. Ici, les candidats pouvaient convaincre les masses populaires par des mots sucrés qu'ils ne parviennent pas à réaliser lorsqu'ils sont élus. Le moment où on arrive au pouvoir le rythme de la musique change. L'auteur nous montre la folie chez la générale qui ne riait pas. Ce générale a avoué son remplacement au pouvoir par Massaoudi, mais le moment où il a sucé le sucre, Massaoudi a accédé à la prison au contraire. Quel malheur ! Les militaires sont arrivés au pouvoir sans aucune programme pour les citoyens, on remarque chez eux la déception et le gaspillage de l'or noir du Nigara. Cette nous montre aussi comment le général qui riait toujours a procédé à une transition aussitôt qu'il a accédé au pouvoir. Cela était un passage du régime militaire au régime civil qui a terminé à rien. L'auteur a critiqué ce gaspillage en disant : « Le General qui riait toujours avait investi beaucoup d'argent dans son programme transition pour rien » (p 26). Lui-même et acolytes se sont moqués les Nigarains comme il faut avec leur programme. Le générale qui riait toujours après avoir dépensé beaucoup d'argent sur le programme de transition, passait à la suite l'annulation des élections au

début années 199... et il a formé un gouvernement intérimaire. Il y a aussi la corruption là où le colonel Ukazukadim, le nordiste a abattu le Général que les nigariens aimaient à cause du pouvoir politique. C'était vraiment la trahison d'un frère [9]. Sanusi avançait d'exposer la corruption à l'aéroport à Lagon. Les travailleurs de l'aéroport ont fait une disparition entre les V.I.P. du gouvernement et les autres passagers pour avoir des bénéfices financiers. Le personnage principal de ce roman, Yetounde était étonné par sa première expérience à l'aéroport.

<la vérité est que ce bureau était pour des V.I.P. du gouvernement comme on appelait. Ceux-ci devaient bénéficier du service du protocole. Les hommes au pouvoir ne devaient désormais plus s'aligner comme les autres passagers devant les guichets des compagnies aériennes, le service du protocole devait le faire à leur place>. (p 138)

Au Nigara, les argentés de l'immigration n'avaient pas le choix où bien la corruption les avait transformés. Tous les ouvriers tels que : les argentés de l'immigration, les ministres, les directeurs de cabinet, les directeurs de la banque, les autres travailleurs comme les douaniers, les soldats, etc. voulaient aussi obtenir des contrats à côté de ces messieurs.

L'auteur même décrivait avec souci, le Nigara comme un pays purement gâté. <...

un monde où la vérité ne paie pas, un monde où les honnêtes gens sont punis et les malhonnêtes félicités et récompensés. (p139) on constate aussi que l'amour de l'argent augmente cette maladie qu'on appelle la corruption et ceci se voit dans Le Bistouri Des Larmes chez les policiers. Ces gens ont suivi Yetounde comme les

Il y a la corruption partout au Nigara. On ne trouve pas le travail dans ce pays sans connaître personne. Ceci se voit chez Yetounde quand celle-ci chercha le travail à l'aéroport à Lagon et le chauffeur dont elle rencontrait l'a dit ; « ... il est vrai que pour trouver du travail dans ce pays maintenant, il faut connaître quelqu'un de haut place... ». (p 116) Malgré que la mention soit bien à la fin de ses études universitaires, « il fallait connaître les gens pour être retenu ; surtout s'il s'agissait d'un emploi aussi bien payé que celui qu'elle voulait » (p 117)

On trouve le même comportement inadmissible au Nigeria dans le gouvernement. Actuellement, après avoir examiné les gens pour leur donner l'emploi, on cherche un-pot-de-vin chez les chômeurs avant de faire quelque chose [10]. Un autre aspect de la corruption dans ce livre de notre travail c'est le coureur de jupon. L'amour pour les femmes est celui qui pousse un homme à partager son lit avec plusieurs femmes qui ne sont pas ses épouses. Dans notre roman, cet amour se voit

vivre doucement signifie que rien dans la vie n'est éternel. Si on ne vit pas sa vie doucement, on en subira les conséquences. Tu sais que notre général qui ne vit pas sa vie doucement, il aura très certainement des problèmes un jour.

(P 116)

Ceci est la maladie ou bien le cancer qui n'échappe jamais chez les leaders africains. Au Nigeria même, le gouvernement

mouches qui suivent le cadavre pour prendre leur salaires. Les agents de sécurité chargés de défendre la loi sont les premiers à la violer. Réellement, nous voyons aujourd'hui comment l'amour de l'argent pousse les gens en Afrique à commettre des crimes de toutes sortes.

surtout chez le général qui ne riait pas. Cet homme aime les femmes surtout celles au teint clair. Cet amour lui a coûté la vie. Ce général peut faire l'amour à plus d'une femme à la fois. Il a été victime de son appétit. Nous devons veiller sur nos appétits car ils sont des appâts potentiels qui peuvent nous conduire au tombeau et le chauffeur de Mandibou a remarqué qu'on doit vivre la vie doucement pour éviter le malheur. 11 déclara encore la réalité de vivre doucement chez le général qui ne riait pas en disant à Yetounde

donne l'allocation au ministre pour leurs petites amies.

L'INSTABILITE POLITIQUE

Dans Le Bistouri Des Larmes, l'auteur nous révèle l'instabilité politique au Nigara en parlant, en effet, du Général que les nigériens aimaient. Il prit le pouvoir à la suite d'un coup d'état militaire qui renversa celui qui avait passé neuf ans au pouvoir. Ce Général, en tenant au pouvoir obligea les gens à réduire le prix de leurs produits [11]. Cette loi a été vite respectée contre les vœux des riches qui déterminent le pouvoir économique. Le

Général a voulu que tout le monde eut accès à l'argent que rapportait l'or noir de Nigara. Les pauvres sont contents parce que cela est la propriété de tous, particulièrement le groupe de l'ethnie minoritaire du Nigara. Mais après six mois de pouvoir, le bon Général est abattu à la suite d'un coup militaire dirigé par le colonel Ukazukadim.

Aussitôt que l'adjoint du Général qui a été abattu a remis le pouvoir à un nordiste

civil, bien que les Mandibou aient préféré que le Général du sud remette le pouvoir à un Mandibou comme lui qui s'était présenté aux élections du mois de juin 199... Ensuite, c'était le tour du Général qui riait toujours qui a passé huit ans au pouvoir. C'est le dernier qui annulait les élections de juin... en formant un gouvernement intérimaire d'un commerçant du sud-ouest du Nigara pour diriger un pays en flammes. Alors, le Général qui ne riait pas est venu et il chassa le président intérimaire. Celui-ci a été emprisonné et humilié Massaoudi, un milliardaire qui réclamait son mandat politique et qui fut emprisonné jusqu'à sa mort.

Sanusi a vraiment exposé l'instabilité politique au Nigara et c'est la même chanson aux lèvres de tous les pays africains. Le journal des études africaines (The Journal of African Studies Vol 1 No 3 March, 2006) affirme qu'il y avait beaucoup d'histoires sur l'instabilité politique en Afrique. On observa les coups d'états, guerres ethniques, etc. le Nigéria n'est pas hors de ce contexte. Par conséquent, il y a l'absence de la paix et l'insécurité dans les pays surtout au Nigeria où la peur de Boko Haram et des Kidnappeurs y domine actuellement. Ce journal a noté que:

« . . . the new political orders thrive simultaneously with the reassurance of political coups, civil wars, power struggle, rigged elections, ethnic and communal clashes... »

Les nouveaux ordres politiques ont bien marché simultanément avec l'assurance des coups politiques, la guerre civile, la lutte de classe, la truquée d'élection, le conflit d'ethnie et de corrnunauté, (ma traduction)

On voit aussi l'observation de la Fraternité Matin (Côte d'Ivoire) de 16 Janvier, ainsi, 2004 "Au Togo: 73 coups d'état des l'année, 1952, 75 conflits armés à partir de l'année, 1945.

Au Liberia dans l'année 1980, le sergent Samuel Doe a éliminé le Président Tubman pour l'amour du pouvoir. En 1987, au Burkina Fasso, le Capitaine Blaise Compaoré a renversé Thomas Sankara et il est devenu le chef de l'état et essaya d'éliminer aussi les pro-sankara en les accusant d'avoir tenté un coup d'état. Au Ghana le lieutenant Jerry Rawlings a éliminé beaucoup de politiciens en les

accusant de la corruption et de mauvaises gestions de la richesse nationale.

Les résultats de cette instabilité politique sont les guerres, les conflits et l'immigration des citoyens d'un pays à l'autre et l'émigration des gens ont causé la fuite des cerveaux en Afrique. (Mohamoud, 2005) a noté que "The problem of 'brain drain' has affected Africa more severely than any other region..." < *Le problème de la fuite de cerveaux a affecté l'Afrique sévèrement plus que n'importe quel domaine.* > The UN Economic Commission for Africa has estimated that:

Between 1960 and 1975 an estimated 27,000 highly qualified Africans left the continent for the West (ECA, 2000). According to the International Organization for Migration (IOM), there are 100,000 skilled Africans living and working in EU and North America (IOM 2003)

Entre des années 1960 et 1975, il y a l'estimation de 27,000 moyennes africains qui ont quitté le continent pour aller à l'ouest (ECA 2000). Selon l'organisation internationale pour l'émigration (OIE), il y a 100,000 spécialistes africains

qui vivent et travaillent à l'union européenne et en Amérique du Nord (Ma traduction)

Et selon la banque internationale (2002), les émigrants augmentent chaque année.

AMOUR POLITIQUE

Les Dirigeants africains sont imbibés de l'amour de pouvoir politique et c'est pourquoi ils aiment y rester longtemps. Dans le Bistouri Des Larmes, l'auteur a montré comment les dirigeants aimeraient mourir au pouvoir. Avant d'y accéder, ils ont l'intention qu'il est seulement pour étancher la soif et ramènent tous les bons aux citoyens mais au contraire, c'est d'exploiter les gens et d'enrichir eux-mêmes. Les dirigeants en étanchant la soif, deviennent ivres du pouvoir et ne veulent pas y quitter

Comme le pouvoir est agréable ! Il est sucré comme le miel... Le Général qui ne riait pas s'était bien agrippé au pouvoir après y avoir goûté et avait fini par l'aimer. C'est ainsi donc que le rêve de Massaoudi ne se réalisa pas. J'avais eu tort de faire confiance au Général qui ne riait pas ! Il avait aussi eu tort de réclamer son mandat aussi, car c'était là son vrai crime (P 134)

Tout ce que Ramonu Sanusi a décrit dans Le Bistouri Des Larmes concernant le Nigara se trouve réellement dans les pays africains en général. On a comme l'exemple, Houphouët Boigny de Côte d'Ivoire qui est resté au pouvoir pendant plus de 30 ans, Omar Bongo du Gabon a régné pendant 40 ans; Robert Mugabe du Zimbabwe qui était au pouvoir depuis 1980, a déclaré tout récemment que son pays est "sa propriété personnelle". Enyassemgbe Eyadema de Lomé y était environ 30 ans. En Afrique du Nord, on a le président Hosni

encore. L'auteur nous a présenté Le Général qui ne riait pas qui avait promis de remettre le pouvoir à Massaoudi, un comptable immensément riche; installé aux Etats-Unis et il était le candidat aux élections du début des années quatre-vingt-dix [12]. Il est retourné au Nigara pour réclamer son mandat électoral comme on le lui avait promis. Malheureusement, on l'a jeté à la prison en revanche. L'auteur affirme l'ivresse de pouvoir chez le général en disant:

Moubarak de l'Egypte, qui était renversé par les égyptiens en 2011, Paul Biya qui dirige le Cameroun des années. Il est très vieux et il veut mourir au pouvoir. Que ce qu'on parle ? Actuellement au Nigeria, on remarque le jeu de Président Muhammadu Buhari vers les élections de l'année 2019. Il aime rester au pouvoir pour son intérêt et y mourir aussi. Franchement, en Afrique, les gens tuent toujours leurs frères à cause de l'affaire politique et Sanusi nous a montré les dangers évidents de l'amour politique au Nigara à travers ses personnages.

DICTATURE

L'auteur de Le Bistouri Des Larmes décrit les dirigeants de Nigara comme des méchants pour qui la vie des autres ne compte pas. On voit telles choses clairement là où le passage du Général qui

ne riait pas apportait le malheur aux gens qui se trouvent sur la voie de son cortège officielle et l'auteur confirme la méchanceté qu'on ne pouvait pas réagir contre en ce façon :

La sirène d'une militaire en d'un défilé de voiture blindée se fit entendre de loin. Les soldats, des lanières en mains, sortaient la tête et les bras de la jeep et frappaient le dos des passants...La jeep écrasa quelques petits enfants mais ne s'arrêta pas. Il y a quelques fois que les mères de ses enfants

se mettent à pleurer, mais les policiers vont les chasser de la rue... (P 157)

L'autre aspect d'autocratie dans le roman c'est le comportement des leaders qui pouvaient mettre les innocents en prison sans les juger. On trouve ceci chez Karim, le jeune journaliste qui a été incarcéré par le général qui ne riait pas pour trois ans. Aussi pour empêcher Massaoudi de réclamer son mandat politique, il l'a était renfermé en prison. Le pourvoir et la vie des citoyens appartient au général, alors, tout le monde se tait pour éviter la

Si son emprisonnement était au moins justifié puisqu'elle avait tenté de commettre un crime, celui des gens qu'elle avait connu était un emprisonnement injuste. Yétoundé fut même jugée avant d'être envoyée en prison mais eux, ils n'avaient commis aucun crime n'avaient jamais été jugés. (P 178.)

La dictature ne quitte jamais l'Afrique et nous pouvons citer les quelques présidents africains qui atteste de cet acte chez eux comme, Idi Amin d' Ouganda, Charles Taylor du Liberia qui a été condamné a 30 ans de prison par la cour international de justice de la Haye où il se

tentation du diable. En arrivant vers Yétoundé, elle avait l'intention de commettre un crime, en conséquence de quoi elle se trouve en prison. Elle-même a considéré son état plus justifiable que celui de Karim et al parce qu'elle tenta de commettre un crime mais les autres n'avaient commis aucun crime et on ne les a pas jugé. Le témoignage de cette parole se trouve dans Le Bistouri Des Larmes où l'auteur dit:

trouve maintenant. Gbagbo de la Côte d'Ivoire a été aussi arrêté et traduit en justice devant la même cour. On se rappelle aussi du cas de Muaman Gaddafi du Libye qui a tué des milliards de ses compatriotes avant d'être lui-même abattu par un libyen.etc.

EGOÏSME

L'égoïsme c'est l'attachement excessif à soi-même qui fait que l'on subordonne l'intérêt d'autrui à son propre intérêt et Stendhal solidifie ceci en disant; *< chacun pour soi dans ce désert d'égoïsme qu'on appelle la vie>* A l'égard, les dirigeants de Nigara sont des égoïstes qui ont vu de l'or noir comme l'affaire exclusive pour son plaisir et son intérêt personnels sans considérer les masses populaires. On peut trouver ce qui se passe au Nigara véritablement dans n'importe quel pays africain. Africain focus bulletin (2006) a exposé le fait qu'il y a assez de ressources naturelles en Afrique pour les citoyens mais, les leadeurs africains ramassent beaucoup d'argent pour garder dans les banques étrangères. Cela est prouver par les actes de Mobutu de Zaire, Sanni Abacha du Nigeria et Arap Moi du Kenya.etc. L'un qui est accès récent au

Nigeria c'est le cas de l'ancien gouverneur de L'état du Delta James, Ibori, qui a été emprisonné par un pays à l'étranger pour avoir vole et dépose beaucoup d'argent dans une banque étrangère. Il y a des autres qui ont fait la même, et certains sont en cachette. Vraiment, selon Sanusi, *< tout était donc sens dessus sens dessous au Nigara...>* (P 137)

L'auteur nous montre comment le général qui riait toujours déplaça la capitale politique du Nigara de Lago à Abaja à cause du coup d'état contre son régime qui l'avait tellement secoué. Il l'a fait pour la raison qu'Abaja était au centre du pays, mais c'est une raison qui ne justifie pas, car tout le monde sait qu'Abaja est près du Nord que du Sud. Néanmoins, le Général qui riait toujours est si égoïste que tout le monde le sache. Sanusi décrit que,

L'aéroport le plus beau du pays se trouvait dans le village du chef d'Etat même si ce n'était qu'à lui seule que cela profitait. La villa la plus belle du pays se trouvait également

dans le village du chef de l'état... Les routes les mieux bitumées conduisaient dans le village du chef de l'état même si ces routes n'apportaient rien au pays sur le plan économique. (P130)

L'ABUS DES DROITS D'HOMME

Ramonu Sanusi a exposé avec satire les abus des droits de l'homme de la part des dirigeants de Nigara. Il nous a présenté aussi la société qui fait contre les droits de l'homme. Selon la constitution du Nigeria, l'homme a le droit à la vie, mais

au Nigara, Zowa et ses sept amis ont été pendu lorsque le Secrétaire d'Etat du Nigara assistait à la Conférence sur les Droits de l'homme à Auckland. L'auteur commente:

Zowa fut jugé par un tribunal militaire; il n'avait pas eu droit d'un avocat pourtant il s'était bien défendu; mais un tribunal militaire... Ce tribunal déclara Zowa coupable... la presse internationale écrivit mais rien ne changea le destin de Zowa. La France et les Etats-Unis avaient aussi plaidé pour Zowa mais tous à un sourd car le Général qui ne riait pas était vraiment sourd. (P 152)

L'action du général qui ne riait pas était bizarre, c'est pourquoi l'auteur dit ceci < *C'était tout à fait ridicule, tout à fait inhumain et tout à fait contradictoire aux chartes des Nations des intérêts africains.* On se rappelle de Charles Taylor du Liberia, Idi Amin de l'Uganda, Paul Biya de Cameroun, pour ne citer que cela. Les abus sexuels et le mal traitement des citoyens innocents font partie de leurs crimes.

De même, dans Le Bistouri Des Larmes, on trouve Karim, un journaliste qui était connu pour sa sincérité et il écrivait toujours les articles les plus torrides qui ont mit l'état mal à l'aise. On l'a arrêté un jour, l'a bien humilié devant ses sœurs

et frères avant de le jeter dans la jeep militaire et on l'a finalement déposé dans la prison d'Abaja. Au Nigeria, il y'avait un journaliste qui s'appelle Dele Giwa qui publiait toujours les informations incendies et justes, mais un jour, on l'a dénué de cette liberté d'expression en lui envoyant une lettre piégée qui l'avait tuée immédiatement. A cet époque au Nigeria, on parle des droits d'homme mais le contraire est la réponse. L'abus de droits d'homme pèse lourd dans ce pays et les leaders ne font rien pour avoir la vie meilleur chez les citoyens. En tout cas, les gens souffrent et on remarque tant de mortalité chaque jour. Quel malheur ! Voila l'état des africains après les indépendances.

CONCLUSION

En conclusion, Le Bistouri Des Larmes est un roman sociopolitique et aussi un roman idéologique car Sanusi adresse un réquisitoire contre un régime décadent, corrompu, dictatorial et exploiteur qui ne fait rien pour le bien être de la masse populaire mais les opprime en revanche. A la manière satirique, l'auteur expose son propre pays et le continent africain en générale. Il cria plusieurs fois, <malheur sur malheur>et employa la parole d'un certain chanteur nigérian (Fela Anikulakpo Kuti) pour montrer les comportements des dirigeants du Nigara

en disant : <vagabonds in power, what a shame !> etc. ceci nous montre son sentiment et comment réagir contre les méfaits des leaders africain.

Ramonu Sanusi influence par les réalistes passées, présente l'histoire de l'Afrique post coloniale surtout l'histoire triste de Nigara caractérisée par le détournement des fonds publiques, la corruption, le chômage, l'hypocrisie, la pauvreté, l'oppression, l'injustice, l'exploitation, ainsi de suite. En ce qui concerne la réalité dans ce récit, l'auteur à présente des histoires réelles et vraies du part

Nigeria dans une forme fictif. Tous les malheurs susmentionnés sont évident dans n'importe quel pays africain et à ce moment, c'est non plus le cas des blancs, nos frères sont le soleil qui nous brûle. Le roman nous montre clairement que le parasite qui détruit les légumes, abrite par le légume lui-même. En tout cas, chacun et chacune des citoyens doit faire l'effort de libérer notre pays pour avoir l'avenir meilleur.

On ne peut pas sauter à dire que Ramonu Sanusi est un élève de Gustave Flaubert

en ce qui concerne la critique et la description minutieuse. Dans son roman, il décrit avec minutie de sorte que le lecteur fait voir la réalité des choses qu'il décrivait. En réalité, nous sommes toujours africains et il faut essayons d'améliorer nos continent. Nous devons cultiver nos champs d'avoir des bons au lieu d'y quitter s'installer à l'étranger. Chacun et chacune doit lutter patiemment de sa part d'avoir une agréable sensation de bien-être des citoyens surtout au pays Nigeria.

REFERENCES

1. Achebe, Chinua. (1972). *Le Monde S'Effondre*. Heinemann, imprime en France,
2. Adebayo, A. (1995). Critical Essay on the Novel in Francophone Africa. Nigeria, T.A.A Press L.t.d.
3. Andrew, J. (1953). Realism in Literature. Princeton University Press.
4. Barthes, R. (1979). Semiotics and interpretation. 60 S/Z (Systematic Analysis of Balzac's surrazine, Trans. Richard Howard New York, Continuum publication.
5. Barry, P. (2002). Beginning theory, an introduction to literary and cultural theory.
6. Chevrier, J. (1984). *Literature Negre*. Paris Armand colin.
7. Dadie, B. (1988). *Le Pagne Noir* : Littérature Africaine,
8. Edi, E. (1877). Pan West Africanism and Political instability in West Africa: The journal of pan African Studies. Volume 1 no 3
9. Gordan, J. E. (1964). *Understanding Literature*. New Haven. Cina and Company, Vale University.
10. Ousmane, S. (1960). *Le Mandat*. Paris. Présence Africa.
11. Sanusi, R. A. (2005). *Le Bistouri des Larmes*. Graduke Publishers. Ibadan.
12. Sanusi, R. A. et Tijani, M. (2011) d'expression française (sud du Sahara) Extraits suivis d'exercices de compréhension et production écrite et orale, Graduke Publishers, Ibadan.